

Miguel Mennig

# Dictionnaire des symboles

© Groupe Eyrolles, 2005,

ISBN 2-7081-3580-5

**EYROLLES**





## Abeille

Les abeilles détiennent une valeur symbolique très forte due au fait qu'il semble que, dès les premiers temps de l'humanité, les hommes récoltaient le miel des abeilles sauvages et appréciaient ses valeurs nutritives, tout en lui conférant des vertus curatives. On trouve des traces d'apiculture chez les Égyptiens, dès 2600 av. J. C. et dans la Chine antique.

Les abeilles et l'organisation sociale de la ruche sont l'image d'une activité productive, d'une entraide tournée vers l'ensemble de la société.

Selon la mythologie égyptienne, les abeilles seraient issues du dieu soleil Ré dont les larmes seraient tombées sur la terre pour se transformer en abeilles.

Elle représente aussi un symbole royal. Ne trouve-t-on pas une communauté tout entière dévouée à la reine, prise longtemps pour un roi ?

Dans la tradition chrétienne, l'abeille est l'emblème du Christ. Son miel se réfère à la douceur et à la miséricorde de celui-ci tandis que le dard évoque la justice divine. Elle véhicule l'intelligence divine et une légende rapporte que saint Amboise, encore nourrisson, accueille durant son sommeil un essaim d'abeilles dans la bouche. Il se réveilla en parfaite santé et doué de dons oratoires remarquables... L'abeille symbolise également la résurrection du Christ, elle qui disparaît durant l'hiver pour revenir au printemps.

L'islam reconnaît aussi les vertus industrielles de l'abeille et une sourate du Coran lui est même adressée.

Pour les hébreux, l'abeille est associée aux pouvoirs de la parole, le mot « abeille » (*Dbure*) tirant sa racine du mot hébreu « parole » (*Dbt*).

Enfin, le butinage de l'abeille évoque la recherche de l'adolescent en quête de jolies fleurs qui lui feront découvrir l'amour... Le dard de l'abeille est d'ailleurs souvent perçu comme un image phallique.

► Voir Insecte, Miel

## Abîme

Gouffre, abîme ou abysses, autant de symboles évoquant le vertige, l'effroi ou la terreur. Il est associé aux enfers, aux ténèbres, au chaos originel. Des monstres terrifiants y élisent souvent domicile...

Au-delà de l'image physique de l'abîme, celui-ci est traditionnellement associé à une représentation de l'inconscient, ce magma sans fond et sans repères. Ainsi, la fascination/répulsion devant un gouffre peut-elle renvoyer à la crainte/tentation face aux instincts, sexuels en particulier, qui font l'objet d'un refoulement.

Comme le soulignent Freud et Jung, l'abîme peut également symboliser l'image de la mère et du retour au ventre maternel, ce magma originel tout entier voué au désir. Désir ambigu, se nourrissant d'attirance nostalgique et de besoin de séparation. La mère aimante peut aussi se doubler de la mère castratrice...

## Ablutions

Les ablutions rituelles sont présentes dans la plupart des religions et symbolisent la purification par l'eau qui permet de s'approcher du sacré. Elles sont particulièrement présentes dans l'islam et sont indispensables avant les cinq prières quotidiennes. Les hindous font également grand cas des ablutions et l'immersion dans le Gange représente un rituel majeur pour les croyants.

► Voir Bain, Eau, Naissance

## Acacia

Réputé imputrescible, le bois de l'acacia symbolise l'immortalité. L'acacia fait partie de la symbolique maçonnique ; il figure sur les annonces nécrologiques des francs-maçons et des branches d'acacia sont placées dans les tombes des défunts. « Symbole de la Connaissance maçonnique, ...l'acacia montre par ses épines protégeant sa fleur que les difficultés et les épreuves de l'expérience humaine peuvent apporter la sagesse à ceux qui suivent courageusement la voie initiatique » (*Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie*).<sup>1b</sup>

Il est dit que la couronne d'épines du Christ était faite d'épines d'acacia. Aussi évoque-t-il la victoire et le salut au-delà des épreuves traversées par le sage. L'Exode (25, 10-21) rapporte aussi que l'arche d'alliance était faite d'acacia plaqué d'or.

## Acrobate

L'acrobate défie les lois de la pesanteur terrestre et ses mouvements affichent une liberté quasi surnaturelle qui le rapproche de l'au-delà. En Indonésie, des danses acrobatiques créent chez le danseur une sorte d'exaltation, de transe qui le relie aux divinités.

## Agneau

Innocence, douceur et candeur sont associées à lui et l'expression « doux comme un agneau » en atteste. Il se distingue également par sa pureté, soulignée par sa couleur blanche. Mais il ne faut pas oublier que l'agneau est aussi celui qu'on sacrifie aux dieux et qu'il est une proie de choix pour le loup. En ce sens, il est la victime toute désignée, l'animal sacrificiel par excellence qui symbolise la soumission des hommes à la volonté divine. Les musulmans célèbrent la fin du Ramadan (Aïd al-Kebir) en immolant un mouton, symbole dérivé de l'agneau, pour commémorer le sacrifice d'Abraham. Parallèlement, lors de la Pâque juive, la Pessah, un agneau est égorgé.

Pour les chrétiens, il symbolise le Christ qui s'est sacrifié pour l'humanité. Jean-Baptiste ne dit-il pas en le voyant : « Voici l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde »<sup>2</sup> ? Et dans le Nouveau Testament, Jésus est comparé au bon berger recherchant ses agneaux ou brebis perdues.<sup>3</sup>

► Voir Berger, Brebis, Mouton

## Aigle

Si le lion est le roi des animaux, l'aigle est le roi des oiseaux, et sa course céleste le rapproche du soleil, ce qui en fait aussi un emblème solaire.

Cet animal « royal » est très présent dans les symboliques de diverses cultures ; il figure d'ailleurs fréquemment dans l'héraldique européenne (Russie, Pologne, Serbie...). Les Perses l'avaient adopté comme enseigne militaire, de même que les légions romaines ou les troupes napoléoniennes. Pour renforcer la symbolique de l'aigle, on le représente parfois sous la forme d'un aigle bicéphale, comme en atteste l'emblème des tsars de Russie. On retrouve aussi l'aigle bicéphale dans la symbolique maçonnique ou dans l'empire allemand.

La légende veut que ce soit le seul oiseau qui puisse regarder le soleil sans être aveuglé et il est considéré comme une expression de combativité et de victoire. Figuré souvent au combat avec un serpent ou un dragon, il symbolise alors la victoire des forces solaires sur les ténèbres, de l'esprit sur la matière.

Le regard perçant de cet oiseau capable de voler aux plus hautes altitudes évoque la lucidité, la conscience la plus élevée.

En contrepartie, la hauteur qu'il affectionne peut aussi traduire un orgueil démesuré, une fuite par rapport à la réalité et aux contingences du quotidien, une incapacité à tenir compte du monde qui l'entoure et à accepter les compromis nécessaires.

► Voir Faucon, Oiseau

## Ail

Est-ce que parce que l'ail est censé purifier le sang que certaines légendes affirment que l'ail écarte les vampires et le mauvais œil en général et qu'il faut accrocher un bouquet de gousses d'ail à la tête du berceau ? En son temps, Pline faisait déjà remarquer que l'ail éloigne les serpents et préserve de la folie.<sup>4</sup> Aujourd'hui encore, les bergers des Carpates enduisent leurs mains d'ail avant de traire les brebis pour les protéger des morsures de serpent.

Dans le monde musulman, les présumées vertus aphrodisiaques de l'ail l'interdisent dans les mosquées et le Prophète en aurait interdit l'accès à ceux qui sentaient l'ail.

## Ailes

L'image de l'aile évoque aussitôt l'univers céleste et ceux qui, rompant avec la pesanteur de l'ici-bas et le poids des corps, se meuvent dans un monde de légèreté associée à la spiritualité et à la quête de celle-ci. Dans l'iconographie chrétienne, la colombe n'est-elle pas le symbole de l'Esprit Saint ? Les créatures ailées sont d'ailleurs bien souvent les messagers des dieux.

Les ailes suggèrent inmanquablement le vol et la liberté d'atteindre ou du moins d'approcher le Paradis. Elles symbolisent alors cette recherche du sublime, cette libération de ce qui entrave l'homme et le soumet à ses pulsions terre à terre.

On retrouve le symbolisme du vol et des ailes dans les traditions du taoïsme, du bouddhisme ou de l'hindouisme. Les ailes évoquent alors la connaissance majeure. « Celui qui comprend a des ailes », dit un Brâhmana (Pancavimca Brâhmana, XIV, 1, 13) tandis que le Rig Veda (VI, 9, 5) précise que « l'intelligence est le plus rapide des oiseaux ». On sait aussi que le « vol » bouddhique est réservé aux seuls initiés.

La tradition islamique intègre aussi la symbolique de l'aile. Ainsi, en 629, le porte-drapeau des armées islamiques, Djaâfar, perd-il les deux bras au combat et les voit-il remplacés par des ailes.

► Voir Oiseau

## Air

Avec l'eau, la terre et le feu, il constitue les quatre éléments fondamentaux. Comme le feu, il est un élément actif et mâle, alors que la terre et l'eau sont considérées comme des éléments passifs et femelles. Cet élément subtil et invisible symbolise la spiritualité, le souffle vital, le Verbe. Occupant l'espace entre la terre et les cieux, il assure la communication entre ces deux mondes. Chez les Aztèques, l'air était sacralisé et porteur des messages qu'il fallait analyser pour connaître l'avenir. Il fallait donc écouter « les paroles qu'il prononçait en s'engouffrant dans les coins », « les plaintes dont il enveloppait les arbres ».

Indispensable à la respiration, il est porteur de vie. Cet être subtil et aérien, qu'on ne peut capter ou enfermer, évoque aussi la liberté, comme en atteste l'expression « libre comme l'air ».

► Voir **Éléments, Souffle, Vent**

## Airain

C'est l'appellation ancienne du bronze. Alliage de cuivre et d'étain, l'airain évoque le caractère dur, implacable. C'est un métal guerrier, celui des armes, boucliers, casques, javelots... Les « cœurs d'airain » sont impitoyables.

Mais cette dureté lui assure aussi un caractère protecteur. Ainsi, le serpent d'airain des hébreux protège des morsures de serpent et la biche légendaire aux pieds d'airain est hors de portée des chasseurs.

## Alchimie

Au-delà de la transmutation des métaux en or, l'alchimie est une démarche de la connaissance dont la finalité véritable est d'approcher au plus près du secret de l'homme et de l'univers, du microcosme et du macrocosme, et d'aboutir ainsi au Grand Œuvre. « ...l'alchimie symbolise l'évolution même de l'homme d'un état où prédomine la matière à un état spirituel : transformer en or les métaux est l'équivalent de transformer l'homme en pur esprit ». <sup>5</sup>

L'alchimie est également présente dans le monde arabe auquel on doit les premières traductions d'œuvres alchimiques anciennes. Le taoïsme, la kabbale ou la franc-maçonnerie font également référence à la science alchimique. Ainsi dit-on que le maçon doit opérer sur lui-même une transmutation semblable à celle des alchimistes.

► Voir **Métaux**

## Alcool

Alliance de l'eau et du feu, il est pour Bachelard « l'eau de feu, l'eau qui flambe. L'*eau de vie* est une eau qui brûle la langue et qui s'enflamme à la moindre étincelle ». <sup>6</sup> Il est ainsi un condensé de deux principes s'opposant en principe, l'eau et le feu, le féminin et le masculin.

► Voir **Vin**

## Alpha et Omega

Situées respectivement au début et à la fin de l'alphabet grec, la lettre Alpha symbolise l'origine dont procèdent toutes choses tandis que la lettre Oméga en est l'aboutissement. Elles évoquent les deux limites extrêmes de l'univers et renferment la totalité de la connaissance. Dans l'Apocalypse, il est dit : « je suis l'Alpha et l'Oméga, le Principe et la Fin ».7 On trouve fréquemment ces deux lettres sur la Croix du Christ.

## Allumette

« Allumer quelqu'un », c'est une « allumeuse », ces expressions ont une connotation sexuelle évidente qui conduit à l'embrassement des sens, de la même façon que l'allumette peut représenter l'organe sexuel masculin.

## Amande

Recouverte par son écorce, l'amande symbolise le mystère, la vérité occultée par les apparences. Il faut dépasser l'enveloppe pour atteindre l'essentiel. Elle est aussi le symbole du Christ dont la nature humaine cache la nature divine.

De son côté, l'amandier dont la floraison est précoce au printemps, symbolise le renouveau, la renaissance. De même, les dragées offertes lors d'un baptême évoquent le passage d'un état à un autre, la naissance à la vie.

Dans le monde arabe, l'amande symbolise la douceur et la féminité.

## Amazones

Selon la légende, les Amazones seraient des femmes guerrières ayant avec des étrangers des relations occasionnelles en vue de leur reproduction. Elles mutileraient ou tueraient leurs enfants mâles. Montées sur des chevaux rapides, la légende dit qu'elles s'amputaient le sein droit pour mieux manier l'arc et la lance. La mythologie grecque en faisait des femmes tueuses d'hommes. Aucune source historique ne semble pouvoir étayer cette légende.

L'amazone est devenue le symbole de la femme masculine ou franchement castratrice. Mais peut-être cette image leur fut-elle accolée par les hommes, incapables de concevoir un système matriarcal où les hommes ne représenteraient pas le référent ultime et premier...

## Âme

L'âme symbolise cet élément invisible et indépendant du corps qu'elle anime ; elle constitue la part immortelle de l'homme qui se réfugie dans l'Au-delà ou traverse un cycle de réincarnations, comme dans la métempsycose. Par extension, l'âme désigne le principe essentiel d'une chose ou encore une responsabilité première, comme l'âme d'une conjuration.

La croyance en l'âme a généré d'innombrables représentations symboliques. Des Indiens du Canada la représentent sous la forme d'une petite flamme qui s'échappe par la bouche tandis que des Indiens d'Amérique du Sud pensent que le sommeil s'explique par l'évasion temporaire de l'âme qui voyage un certain temps avant de réintégrer le corps. Les bantous expliquent l'existence de rêves par le fait que l'âme vagabonde pendant le sommeil et récolte le contenu des rêves auprès des âmes des défunts. Ailleurs encore, le chaman entre en transe pour que son âme puisse s'évader et partir à la recherche du malade dont il a la charge. Certaines croyances font état de plusieurs âmes dont une seule va dans l'Au-delà et les autres se réincarneraient sous d'autres formes.

Chez les Égyptiens, l'âme était d'abord réservée aux seuls Pharaons, avant d'être accordée à tous. On sait que les autorités religieuses catholiques (et masculines) se sont longtemps interrogées pour savoir si la femme avait une âme...

L'âme est associée à la vie. « Rendre l'âme », c'est perdre la vie. Chez les Grecs, l'âme signifiait aussi le souffle.

L'homme peut vendre son âme au diable pour obtenir la réalisation de ses désirs ; c'est le pacte avec Faust. Cet homme, selon une légende allemande, serait alors dépourvu d'ombre.

## Améthyste

Ce mot provient du grec *ametusios*, qui n'est pas ivre. Dans l'Antiquité, l'améthyste était censée protéger des effets de l'ivresse. Il était donc conseillé de la porter au doigt. Elle symbolise aussi la modération, la sobriété.

## Amulette

Ce petit objet qu'on porte sur soi pour se préserver de maladies, maléfices ou mauvaises influences est supposé détenir certains pouvoirs magiques. Les Égyptiens avaient coutume de recouvrir les momies d'amulettes d'or pour préserver l'immortalité du mort. Dans la tradition islamique, on intègre dans les amulettes des passages coraniques recopiés par un dignitaire religieux.

## Ancre

Cette masse qui fixe et retient le bateau dans l'agitation des flots symbolise la stabilité, l'assurance. Elle évoque l'opposition entre le liquide et le solide. Elle permet à l'homme qui vacille d'échapper aux remous de l'existence, de l'ancrer et de l'enraciner. Dans l'iconographie chrétienne, sa forme la rapproche de la croix.

## Androgyne

Littéralement homme-femme, l'androgyne est présent dans de nombreuses mythologies et représente l'être originel et indifférencié, l'Unité primordiale et divine. L'androgyne se suffit à lui-même avant que n'intervienne sa séparation en deux parties, mâle et femelle. Dans le *Banquet*, Platon retrace le mythe de l'androgyne. Ces hommes « avaient quatre mains, et des jambes en nombre égal à celui des mains ; puis deux visages... absolument pareils l'un à l'autre, tandis que la tête... était unique ». <sup>8</sup> Suite à leur séparation en deux moitiés, sur l'ordre de Zeus, chacun s'efforce de retrouver l'unité perdue avec l'autre. Ce serait là l'origine de l'amour et de l'attraction réciproque des hommes et des femmes. Chacun tente de récupérer l'état antérieur à la séparation, à la chute.

On trouve aussi la figure de l'androgyne parmi les figures divines de l'Asie, que ce soit dans le taoïsme ou l'hindouisme, avec des divinités mâles et femelles si étroitement enlacées qu'elles semblent n'avoir qu'un seul corps.

Au-delà de l'union sexuelle, l'androgyne évoque la complémentarité des contraires, du jour et de la nuit, de la lumière et des ténèbres, du visible et

de l'invisible, et renvoie à la totalité originelle, l'Un, comme l'évoque aussi le yin et le yang chinois.

L'androgynisme figure aussi dans l'imagerie alchimique sous la forme du Rebis (*res bina* : chose double) qui incarne les deux éléments originels que sont le mercure et le soufre.

► Voir Deux, Un

## Âne

Si dans l'imagerie populaire, l'âne est le symbole de la balourdise et de l'ignorance, comme en témoigne l'image des oreilles d'âne, sa symbolique est bien plus contrastée.

Dans l'Égypte ancienne, il est associé au meurtrier d'Osiris et, en Inde, il sert de monture à des divinités funestes. Les alchimistes représentent l'âne comme un démon à trois têtes et sur les statues romanes, l'âne et le bouc symbolisent l'inertie et la débauche.

Dans le monde musulman, l'âne est un animal de mauvaise augure et on sait qu'il a la faculté d'annuler la prière, à l'instar du chien noir ou de la femme. Un hadith rapporte ceci : « ... Lorsque vous entendez les braiments d'un âne, cherchez refuge en Allah, contre les embûches de Satan, le lapidable, car il a vu le diable ». <sup>9</sup> Mais Malek Chebel fait aussi remarquer que « c'est dans le discours érotologique (contes, légendes, obscénités, devinettes...) que l'âne restaure en quelque sorte son image positive, puisqu'on lui envie la dimension de son membre et la fougue avec laquelle il s'en sert ». <sup>10</sup>

Bien sûr, il suscite aussi une certaine tendresse et il est loué pour son humilité ; on le trouve par ailleurs dans la crèche de Jésus. Mais certains exégètes ont vu dans cette âne la figure des païens alors celle du bœuf représenterait les juifs...

Enfin, rappelons que les « oreilles d'âne » viennent de la légende selon laquelle Apollon aurait châtié le roi Midas en l'affublant d'oreilles d'âne parce qu'il avait préféré les sons de la flûte de Pan à la musique du temple de Delphes.

## Ange

Les anges sont des créatures purement spirituelles dont la fonction est d'être les messagers de Dieu (du grec *angelos*, envoyé). Ainsi, c'est par l'intermédiaire d'un ange que Marie apprend qu'elle va porter le Fils de Dieu et que les bergers apprendront sa naissance. L'Ancien Testament parle de « mille de milliers d'anges » au sein desquels on peut distinguer les archanges, les séraphins, les chérubins et autres, tous plus ou moins proches de Dieu. On trouve aussi des anges déchus, comme Satan. Créé par Dieu, il a voulu s'affranchir de sa tutelle divine et devenir son égal.

Les musulmans croient aussi à l'existence des anges, proches d'Allah, et des anges déchus. L'ange le plus prestigieux est Gabriel, l'interprète de la volonté supérieure d'Allah, qui transmet le Coran au Prophète. Le Coran précise qu'il est descendu du ciel en un jour, là où il faudrait normalement cinquante mille ans.

L'imagerie des anges les représente souvent avec des épées de feu, des sceptres, des instruments de musique comme la trompette ou la mandoline, et des fleurs de lis. Les plus anciennes représentations les dépeignent sans ailes. Mais qu'importe, puisque l'ange « n'est pas contraint par les limites de l'espace et viole les lois de la physique relativiste » ?<sup>11</sup>

## Animal

La symbolique de l'animal remonte à la nuit des temps et l'homme lui attribua très tôt des pouvoirs supra-humains. La faune, avec tous les dangers ou bienfaits potentiels qu'elle représentait pour l'homme, était chargée de significations premières et l'homme n'allait pas tarder à projeter sur les animaux des esprits bénéfiques ou maléfiques qui participaient à une des expressions religieuses les plus reculées de l'humanité, l'animisme. Pour se concilier et tenter de maîtriser ces forces plus ou moins obscures, l'homme se doit de respecter ces esprits et les animaux qui les incarnent. Il se choisit bien souvent un animal totemique qui lui assurera une protection et auquel l'homme manifeste une dévotion sacrée. L'animal est bien plus qu'un animal, il a sa place aux côtés des divinités et celles-ci prennent d'ailleurs souvent des formes animales. Ainsi, trouve-t-on en Égypte des dieux affublés d'une tête animale tandis que certains

animaux étaient considérés comme des incarnations sacrées de dieux sur la terre et des cultes leurs étaient consacrés. De même, les religions chamaniques considèrent les animaux comme une source de pouvoir et de sagesse parce qu'ils ont accès à des secrets de la nature que l'homme ne peut percevoir. Le chaman doit alors entrer en communication avec ces animaux pour leur arracher ces secrets.

Dans l'iconographie chrétienne, l'Esprit Saint prend la forme d'une colombe, le Christ est souvent représenté comme un poisson et les Évangélistes sont aussi symbolisés par des animaux.

Malek Chebel cite un texte musulman selon lequel Allah priva les animaux de parole le jour où ils désobéirent à Adam qui leur demandait de labourer la terre. La culture musulmane, comme bien d'autres, classe les animaux en espèces pures et impures. Ainsi, la bécasse, le charognard ou le hibou sont impurs et on sait combien le porc est symbole d'impureté et de souillure.

L'interdiction alimentaire de certains animaux est présente dans toutes les croyances. Certains voient dans la consommation de viande, si pas un acte d'anthropophagie, du moins une appropriation malsaine des créatures de Dieu. Au contraire, l'abstinence de viande est considérée comme un acte de pureté et la religion catholique l'encourage, que ce soit durant le Carême ou tous les vendredis. L'interdiction de viande est aussi présente dans le brahmanisme ou le bouddhisme.

L'imaginaire de l'homme a créé toutes sortes d'animaux fabuleux, comme le centaure, l'hydre à sept têtes, la chimère, qui sont le siège d'esprits néfastes plus ou moins effrayants. Ces monstres évoquent souvent l'animalité dans ce qu'elle peut avoir de plus effrayant. Ils sont à l'image des pulsions non maîtrisées de l'homme, qu'il faut combattre et vaincre.

L'animal est d'ailleurs une métaphore très répandue et chaque animal peut représenter un miroir renvoyant à l'homme un reflet de sa nature. Que l'on songe à la tourterelle amoureuse, à la colombe de paix, à la fougue du taureau, à l'insouciance du papillon, etc.

Dans la Bible, les animaux peuplent des espaces hostiles, tels que le désert ou les océans et symbolisent des mondes dangereux, régis par le

désordre. Les figures animales représentent souvent des ennemis de Dieu et l'Apocalypse de saint Jean évoque la figure du mal sous une forme symbolique : « Alors je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes... La bête que je vis ressemblait au léopard, ses pattes étaient comme celles de l'ours et sa gueule comme celle du lion ». L'animal représente les forces sauvages que les Saints parviennent à domestiquer, de la même façon que certains martyrs parvenaient à soumettre des bêtes sauvages par la force de leur foi inébranlable. Saint François d'Assise n'a-t-il pas amadoué le loup de Gubbio ?

- ▶ Voir Agneau, Aigle, Chat, Cheval, Chien, Coq, Éléphant, Lion, Loup, Oiseau, Ours, Paon, Papillon, Poisson, Porc, Serpent

## Anneau

L'anneau est une représentation tangible du cercle qui symbolise la totalité, l'infinité où tous les éléments sont reliés les uns aux autres. L'anneau nuptial en témoigne, lui qui exprime l'union, l'alliance de deux personnes pour la vie. De même, l'anneau du Pêcheur du Pape ou l'anneau pastoral des évêques symbolise leur engagement à l'égard de Dieu ; l'anneau des religieuses témoigne de leur mariage avec l'« époux mystique ».

Certains anneaux sont associés aux puissances magiques et détiennent un pouvoir occulte. Des contes arabes font état d'anneaux magiques capables de faire disparaître objets ou personnes. Dans le Moyen Âge chrétien, des anneaux faisaient office d'amulettes censées protéger contre certaines maladies.

- ▶ Voir Cercle

## Anneaux Olympiques

Représentant les cinq continents, les anneaux olympiques sont imbriqués les uns dans les autres pour signifier l'universalité de l'esprit olympique et la rencontre de tous les athlètes du monde. C'est aux Jeux Olympiques de 1912 à Stockholm que, pour la première fois de l'histoire, des athlètes des cinq continents se sont affrontés.

## Araignée

Pour beaucoup d'entre nous, l'araignée suscite un sentiment de répulsion irrationnelle. Pourtant, son symbolisme est très variable suivant les civilisations. Ainsi, dans l'Inde ancienne, la toile de l'araignée et son travail de tissage évoquaient la création de l'univers et les manifestations de l'Être. Certains peuples voyaient aussi dans l'araignée un dieu primordial responsable de la création de l'homme. Dans quelques cultures africaines, l'araignée, en tissant sa toile, définit ainsi son destin dont elle est la maîtresse. Puisqu'elle connaît le passé et l'avenir, on fait donc appel à elle pour connaître les augures.

Mahomet aurait échappé à ses poursuivants grâce à une araignée. S'étant réfugié dans une grotte, une araignée providentielle tissa sa toile à l'entrée de celle-ci, signifiant par là aux ennemis du Prophète que plus personne n'avait pénétré dans la grotte depuis longtemps.

D'un point de vue psychologique, l'araignée représente la femme terrifiante ou la mère castratrice qui enferme les hommes dans sa toile. Elle peut aussi symboliser la phobie de l'homme devant le sexe féminin, dévorateur et angoissant.

## Arbre

Voilà d'évidence un terme riche de symboliques majeures, et ce, quelles que soient les sociétés vers lesquelles on se tourne. Pour Mircea Éliade, si l'arbre est chargé de force sacrées, « c'est qu'il est vertical, qu'il pousse, qu'il perd ses feuilles et les récupère et que, par conséquent, il se régénère : il meurt et renaît d'innombrables fois<sup>11b</sup> ». C'est au pied d'un arbre que Bouddha atteignit l'illumination tandis que le mystique soufi Ibn'Arabî voyait dans l'ascension de l'arbre l'image de l'ascension vers les cieux. La Genèse fait état de « l'arbre de vie » planté au milieu du Paradis<sup>12</sup> tandis que l'arbre de Jessé<sup>13</sup> représente la succession des générations qui devaient aboutir à la naissance du Christ. Plus près de nous, l'arbre de Noël est une tradition bien vivace, tandis que l'arbre généalogique est une passion de mieux en mieux partagée. Et quel homme politique ne s'est-il plié un jour au rituel de l'arbre à planter, escomptant peut-être ainsi prolonger sa longévité publique ?

Les racines plongeant dans la terre et la ramure pointant vers le ciel, il incarne la Création (l'arbre de vie), au même titre que l'homme. Il est médiation entre le monde d'ici-bas et le monde de l'au-delà, entre les forces souterraines, pulsionnelles et les aspirations spirituelles. En ce sens, il occupe une position centrale dans l'univers, c'est l'axe du monde. Il est souvent l'objet de cultes et associé aux dieux comme un être sacré.

Les cycles saisonniers et la production toujours renouvelée de feuilles, fleurs et fruits évoquent également la succession de la vie et de la mort, associée à l'idée de régénérescence perpétuelle et de résurrection.

Dans la tradition islamique, « l'arbre en général symbolise l'Homme en quête d'un destin meilleur, purifié de toute mauvaise pensée ». <sup>14</sup> Il existe aussi un arbre traditionnel, « l'arbre du monde », dont les feuilles portent les noms de tous les vivants. Lorsqu'une feuille tombe par la volonté d'Allah, l'Ange de la Mort la ramasse et va chercher celui qui doit mourir. Dans les traditions juives et chrétiennes, l'arbre est le symbole de la vie de l'esprit.

Si beaucoup voient dans l'arbre dressé vers le ciel un symbole phallique et donc masculin, ils n'ont pas tort. Et de nombreux peuples identifient l'arbre et le père ancestral.

Mais cela n'empêche que l'arbre est également associé à la féminité et à la fécondité ; d'ailleurs, il était du genre féminin dans la langue latine. Il donne la vie (fleurs et fruits) et évoque l'image de protection et d'abri. On peut ainsi avancer qu'il symbolise la synthèse entre la masculinité et la féminité. Jung <sup>13b</sup> insistait donc sur le caractère bisexuel symbolique de l'arbre et il faisait remarquer que de nombreuses déesses étaient vénérées sous la forme d'un arbre ou d'un bois.

De même, les racines en terre et la ramure en l'air renvoient à la vitalité matérielle et spirituelle et à l'équilibre nécessaire entre nos pulsions et nos idéaux. C'est ainsi qu'*a contrario* un arbre abattu peut symboliser une épreuve ou une souffrance non résolue.

## Arc

L'arc est une arme noble, royale, qui témoigne des qualités de celui qui le manie : force physique et adresse, précision et concentration. L'homme de

vertu atteint d'emblée le cœur de la cible. Il est très présent dans la tradition indienne qui identifie la flèche à l'éclair qui perce les ténèbres de l'ignorance. C'est un symbole de lumière, de connaissance. La cible est en fait le centre de l'être, le Soi. Selon une légende musulmane, l'arc aurait été donné à Adam par l'ange Gabriel qui l'aurait initié à son maniement.

L'arc possède également une connotation sexuelle. Il symbolise la tension du désir qui se libère en décrochant une flèche, elle-même étant un symbole phallique par sa forme et son pouvoir de pénétration. On en arrive ainsi, tout naturellement, à l'image de Cupidon amoureux et de ses flèches.

## Arc-en-ciel

Dans la symbolique traditionnelle, l'arc-en-ciel est un pont tendu entre le ciel et la terre et il assure donc une forme de communication entre ces deux mondes, entre l'humain et le divin. Il suit l'orage et traduit l'harmonie retrouvée des éléments, l'alliance du soleil et de la pluie, la réconciliation entre termes opposés.

La tradition chrétienne fait de l'arc-en-ciel le symbole de l'alliance entre Dieu et les hommes et les sept couleurs représentent les sept dons du Saint-Esprit à l'Église. Dans le monde musulman, il symbolise le retour du printemps, la renaissance. Une légende arabe en ferait une « ceinture de Fatma, fille du Prophète ».

## Argent

Alors que l'or est associé au soleil et participe au principe masculin, l'argent est associé à la lune et son principe est féminin. Au Mexique, on l'appelait l'excrément blanc du dieu de la Lune.

C'est un symbole de pureté et une croyance populaire affirmait que ce métal chassait les démons. Pour l'Église, il représente la parole divine.

Du point de vue psychologique, il symbolise la cupidité et l'attachement malsain aux biens factices de ce monde.

► Voir Or

## Arme

La symbolique de l'arme est antithétique. Elle représente d'une part l'instrument de la justice, du combat pour le bien et contre l'ennemi mais elle

est aussi l'instrument de l'oppression qui peut dominer les faibles et se mettre au service du mal. Les combats dans lesquels elle figure sont bien souvent des combats d'ordre spirituel entre les forces du Bien et du Mal.

La psychologie voit dans les armes un substitut phallique.

L'épée, ou le glaive, est l'arme symbolique par excellence du monde musulman et incarne le pouvoir religieux. Le flanc des épées était recouvert d'inscriptions célébrant la grandeur d'Allah et on dit que le Prophète en possédait sept.

## Au-delà

Il désigne le domaine mystérieux où se déroule la vie après la mort. Il n'est pas l'Autre Monde, celui des dieux. L'Au-delà est souvent le siège du tribunal des morts et a donné lieu à des descriptions parfois très précises de supplices et châtements infligés par ce tribunal, comme le supplice de Tantale ou de Sisyphe, ou encore le tonneau des Danaïdes condamnées à remplir d'eau des tonneaux percés.

► Voir Enfer, Tantale, Tonneau

## Aurore

L'aurore symbolise l'éveil de la lumière après les ténèbres de la nuit et renouvelle la promesse du jour. Elle représente la jeunesse et l'espoir.

► Voir Jour, Nuit

## Aveugle

L'aveugle est souvent représenté sous les traits d'un vieillard, d'un sage. Aveugle aux réalités éphémères de ce monde, l'aveugle se distingue par sa vision intérieure, par son don de voyance. C'est en renonçant au monde des apparences que l'aveugle accède à la réalité, à la Vérité. Il faut qu'Œdipe se crève les yeux pour supporter la vérité aveuglante qui est la sienne et accéder à la sagesse.

► Voir Œdipe